

D'AUTRES ÉGLISES A VISITER

- **Église - ALBY-SUR-CHERAN**
Conçue en 1965 par Maurice Novarina, Architecte.
- **Église Notre-Dame de la Rencontre - AMPHION**
Construite en 1954 par Maurice Novarina, Architecte.
- **Église Saint-Joseph - ANNEMASSE**
26, av. Jules Ferry
Construite de 1941 à 1944 par Dom Paul Bellot, «moine architecte».
- **Église du Châble - BEAUMONT**
Construite de 1955 à 1957 par Georges Brière, Architecte.
- **Chapelle de Plaine Dranse - CHÂTEL**
Vallée des Lingats
Construite de 1960 à 1966 par Séchard, Architecte.
- **Église Saint-Geneviève des Bressis - CRAN-GEVRIER**
Rue du Capitaine Angeot
Construite de 1956 à 1964 par Claude Jacquet, Architecte.
- **Église du Sacré-Cœur Mosinges - CRAN-GEVRIER**
Construite de 1951 à 1962 par Maurice Novarina, Architecte.
- **Église Saint-Etienne du Pont-Nouf - CRAN-GEVRIER**
Rue de l'Isèmon, Construite de 1936 à 1937 par Camille Blanchard, Architecte.
- **Église - MARIIGNIER**
Construite en 1958 par Maurice Novarina, Architecte (sauf le clocher ancien conservé).
- **Église Notre-Dame des Alpes - SAINT-GERVAIS**
Le Fayet, Construite en 1936 par Maurice Novarina, Architecte.
- **Église Saint-Joseph de Chedde - PASSY**
Construite de 1930 à 1934 par Benzezech, Architecte.
- **Église Notre-Dame de Lourdes - THONON-LES-BAINS**
Construite en 1965 par Maurice Novarina, Architecte.

ÉGLISES DU XX^e SIECLE EN HAUTE-SAVOIE

Cet itinéraire des églises du XX^e siècle est une réédition. La première édition établie sur la seule Haute-Savoie en 2000 omettait en 1992 ditant épuisés, nous avons été sollicité, dix ans plus tard, par le ministère de la culture pour réfléchir sur la production architecturale du siècle écoulé. C'est avec un regard rétrospectif que nous avons examiné les édifices retenus en 1992. Une légère refonte du document est rapidement apparue indispensable, tant dans le choix des bâtiments que dans les textes accompagnateurs. Nous avons souhaité que les douze églises sélectionnées soient représentatives des courants architecturaux du XX^e et du débat national ou local qu'elles ont suscité. La décennie séparant les deux sélections permettent une distanciation plus forte et la mise en place -nous l'avons constaté- d'un début de démarche patrimoniale. Ce nécessaire recul nous conduit à ne considérer que la production antérieure à 1975.

Dans le langage courant, il est question ici, incontestablement, d'églises modernes. Ce terme prend néanmoins en architecture, un sens spécifique lié à un mouvement des années 30, et laisse planer une ambiguïté sur l'intuité de cet itinéraire : églises du vingtième siècle en Haute-Savoie. Un risque sans doute d'apparaître peu précis, puisque les édifices proposés s'étagent de 1930 à 1970 (19 sur cette période).

Le ministère de la culture, afin de signaler à l'attention du grand public les oeuvres architecturales les plus significatives, a mis en place un label. L'église Notre-Dame de Toute Grâce à Passy a bénéficié de l'attribution du "label XX^e". Son intérêt a été jugé suffisant pour qu'elle soit inscrite aux Monuments Historiques voici quelques mois. 2007 est l'année du centenaire de la naissance de Maurice Novarina, cette édition spéciale est donc mise en oeuvre à cette occasion.

UN CONTEXTE DE CROISSANCE

Tout au long du XX^e siècle, la forte croissance du développement de l'industrie, du tourisme, de la population, se traduit par une transformation radicale des secteurs urbains du département.

Les comités paroissiaux, en lien avec les directives de l'Association Diocésaine et les conseils de la Commission Diocésaine d'Art Sacré, ont pris en compte ce nouveau contexte en décidant la création de lieux de culte.

A Annecy, après la guerre de 39-45, la croissance de l'agglomération nécessita la fondation de nouvelles paroisses... C'est ainsi que furent bâties les églises Sainte-Bernadette d'Albigny, Saint-Louis de Novel, Sainte-Geneviève des Bressis et le Sacré-Cœur de Mosinges à Cran-Gevrier", (Christian Regat, Annecy au long du temps).

L'influence des courants artistiques et religieux. Les débats en France, liés à l'art sacré sont en particulier incarnés par le père A. M. Couturier et diffusés par la revue "Art sacré" éditée de 1935 à 1939 et de 1945 à 1969. Ces préoccupations vont trouver un écho important en Haute-Savoie, avec la construction de Notre-Dame de Toute Grâce au Plateau d'Assy, à l'instigation du Père Devémy (1938-1957).

Certains édifices phares ont eu une réelle influence (on pense immédiatement à l'oeuvre de Le Corbusier, Chapelle Notre-Dame du Haut de Ronchamp, 1950, l'oeuvre Sainte-Marie de la Tourette, 1953-1960). Les thèmes de l'architecture moderne, sur la lumière et les matériaux : béton brut, verre, métal, auxquels s'ajoutent, département oblige, le bois, la pierre, ont été largement mis en oeuvre.

LE NOMBRE D'ÉDIFICES CULTURELS DU XX^e EST UNE SINGULARITÉ

Les églises de Haute-Savoie présentent l'intérêt d'être réalisées à partir de programmes très spécifiques, auxquels s'ajoutent des localisations et des rapports propres au site. La volonté de mettre en évidence, au travers de l'architecture, la spiritualité et la foi des usagers, amène une expression architecturale forte qui reçoit le soutien d'interventions artistiques de grandes qualités (vitraux, mobiliers, fresques, tapisseries...).

A ce titre, on notera :
- les églises auxquelles sont adjoints un presbytère et un petit programme d'espaces publics : parvis, place ou stationnement automobiles (Notre-Dame de la Paix à Etrembières 1967),

- les églises de paroisses (Saint-Louis de Novel à Annecy 1961),

- l'entretien et la transformation d'édifices vieillissants, ne pouvant plus assumer la nouvelle donne urbaine d'un département prospère,

- la construction de chapelles liées aux stations de sport d'hiver (Chapelle de Flaine 1970),

- les lieux de culte associés aux grands bâtiments de climatisation comme celui du sanatorium de Guéribert au Plateau d'Assy, (1932-33 Pol Abraham - Henri-Jacques Le Même, architectes), ou aux chapelles d'hôpitaux comme à l'hôpital de Thonon-les-Bains, aujourd'hui désaffectée,

- les églises emblématiques d'une profession de foi parmi lesquelles on trouvera à des échelles distinctes, celles d'Alby-sur-Chéran et Notre-Dame de Toute Grâce au Plateau d'Assy.

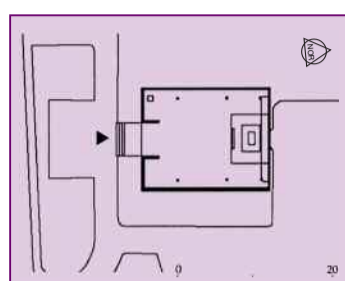
Au gré de tel ou tel édifice, il y a eu une volonté affirmée d'insertion dans un contexte local, vernaculaire, une recherche plus expressionniste par moment, une proposition plus rude, une utilisation de matériaux conforme aux préoccupations modernistes... L'église Notre-Dame de Toute Grâce du Plateau d'Assy nous offre, en outre, un exemple révélateur des rapports entre architecture et interventions plastiques : d'autres solutions ont été trouvées à Alby-sur-Chéran (vitraux d'Alfred Manessier), ou au Fayet (vitraux d'Alexandre Cirgria), peut-être plus nuancées mais d'ombien intéressantes.

LEXIQUE

Abside
Partie d'une église située derrière le chœur, de plan cintre ou polygonal.
Arc brisé
Arc à deux branches concaves se rejoignant en pointe au faîte.
Arçs en mitre
Sorte d'arc tracé suivant deux droites rampantes formant un angle au faîte.
Boisseau
Élément creux, permettant de construire par emboîtement, des conduits (de cheminée).
Clastura
Paroi ajourée qui côtoie un espace.
Éclairage zénithal
Éclairage naturel venant du haut.
Pignon
Partie supérieure triangulaire d'un mur de façade perpendiculaire aux grands pans.
Tavillon
Tuile de bois traditionnellement en épicéa.
Tympant
Paroi fermant l'arc en partie haute d'un portail.
Architecture moderne
C'est un renouveau architectural, qualifié par la suite d'Architecture moderne qui prend naissance après la première guerre mondiale. Il se caractérise par la volonté de créer une harmonie entre la forme et la fonction. La beauté de la forme architecturale dépend de l'organisation du bâtiment. Les progrès technologiques, la naissance du béton armé, l'utilisation de structures métalliques permettent de libérer l'espace en augmentant les distances entre appuis. Les architectes "modernes" dont les précurseurs sont Le Corbusier, Mies Van Der Rohe et Frank Lloyd Wright jugent indispensable de débarrasser l'architecture d'éléments décoratifs rapportés. Ils exploitent la lumière et les jeux d'ombre pour enrichir leur création.

Bauhaus
Nom allemand (maison de la construction) donné à une institution dans laquelle Walter Gropius affirmait sa volonté de ne plus distinguer les pratiques entre "Beaux Arts" et "Arts appliqués". Centre de cristallisation de la culture mondiale de cette époque, entre 1925 et 1931, ses artistes, architectes et designers tentèrent de fonder les bases d'un nouvel "art total". Architecture et esthétique industrielle ont été les clefs de voûte du Bauhaus, qui devint ensuite un "mouvement" qui engendra un formidable renouveau de l'architecture et du design.

ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA PAIX - ETREMBIERES



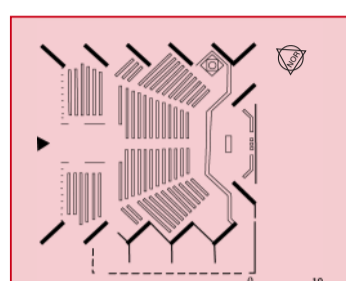
Commune d'Etrembières.
Non ouverte au public. Renseignements au presbytère de Gaillard, Tél. 04 50 39 80 16.

Construite en 1967 par Maurice Novarina, architecte.

Illustration du renouveau de la liturgie à la suite de Vatican II (1962-1965), cette église développe un volume unifié, de plan rectangulaire. Six poteaux métalliques intérieurs supportent la toiture, les murs sont de simples écrans protégeant l'intimité du lieu de culte. L'éclairage est assuré par une baie vitrée qui fait le tour complet de l'église. Le sommet des murs ne touchant pas la base de la toiture, confère à cette dernière une grande légèreté. Les quatre pans de la toiture se rejoignent au-dessus de l'autel pour supporter une pyramide élancée faisant fonction de clocher. Le vide intérieur de la flèche, s'ouvrant sur le plafond et constituant un puits de lumière zénithale est d'un puissant effet.



ÉGLISE STE-JEANNE DE CHANTAL - THONON-LES-



Route de Tully à Thonon
Non ouverte au public.
Renseignements au presbytère
Tél. 04 50 71 10 02

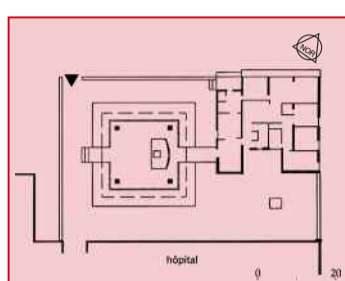
Église construite de 1965 à 1967, par Claude Marin architecte.
Le clocher a été rajouté en 1975.

Telle une vaste tente, la toiture à double pan, lambrissée de bois clair, recouvre d'un seul jet le volume unique de cette église carrée. Une fente de lumière, découle la toiture des murs et donne à l'ensemble une grande légèreté.

Une mosaïque de 80 m² recouvre tout le mur de l'abside. Sur un fond rouge vi se détache en blanc le visage du Christ, création de Claude Marin, assisté de Noël Debechi.

Le mur pignon de la façade n'est qu'une immense verrière où se déploient les scènes de la Genèse, oeuvre réalisée par Jean Marie Babin en 1991.
Le sous-sol abrite les salles paroissiales.

CHAPELLE DE L'HÔPITAL - THONON-LES-BAINS



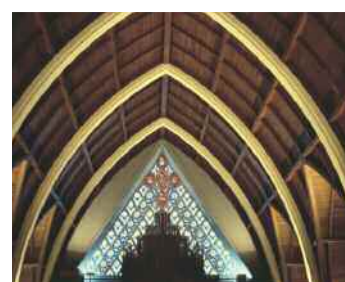
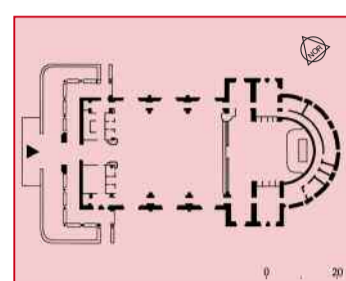
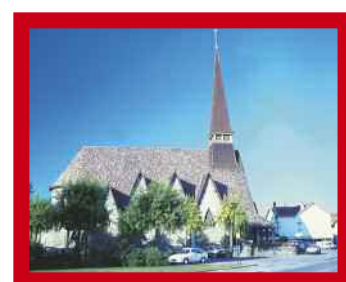
Hôpitaux du Léman
3, avenue de la Dame à Thonon
Non ouverte au public.
Renseignements à l'hôpital Georges Planta, Tél. 04 50 83 20 00

Construction de l'hôpital en 1970 par Maurice Novarina, architecte.
Le programme comportait une chapelle, depuis désaffectée et devenue récemment salle de conférence "Dent d'Oche".
Cette chapelle de plan carré se cachait au cœur d'un jardin qui ceignait un cloître de bosseaux. Elle était elle-même entourée d'un miroir d'eau qu'il fallait franchir par un petit pont.

L'autel se détachait devant un mur plein et recevait un éclairage zénithal par un puits de lumière selon un principe cher à Le Corbusier.

A hauteur d'homme, les parois sont entièrement vitrées. Au-dessus, les murs de béton brut vont en s'évasant vers le haut. Cette masse de béton, supportée par quatre piliers d'angle, semble reposer sur la parie vitrée.

NOTRE-DAME DU LÉMAN - VONGY THONON-LES-BAINS

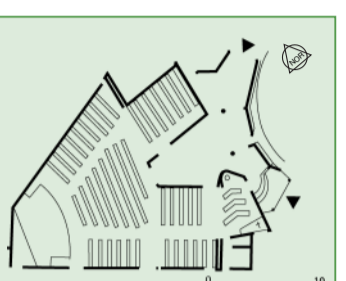


Place de l'église, Vongy à Thonon
Ouverte au public.
Renseignements au presbytère,
Tél. 04 50 71 13 97

Construite de 1933 à 1935 par Maurice Novarina, architecte.
C'est la première église construite par Maurice Novarina.
La silhouette et le plan sont traditionnels, un parment de pierre cache la structure en béton. La voûte en chène de Hongrie repose sur des arcs doubleaux en béton. Le grand cloître triangulaire en béton de la façade est l'élément le plus novateur.

Le décor est d'une grande richesse symbolique :
- mosaïque de Notre-Dame du Léman de Maumejean, Verge et tabernacle de Marcel Feuillat.
- maître-autel de Charles Antoniaz.
Sur les portes en bronze de la table de communion, la grappe de Canaan, Ruth et Booz, vitraux de Bessac et Maumejean.

ÉGLISE SALLE POLYVALENTE - AVORIAZ MORZINE



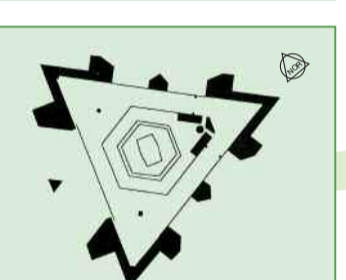
Place centrale d'Avoriaz à Morzine.
Non ouverte au public.
Office le dimanche à 18h
Renseignements au presbytère de Morzine, Tél. 04 50 79 00 30 ou à l'office de tourisme, Tél. 04 50 74 02 11.
Construite en 1984 par Jacques Labro architecte.

Créée en 1960 par Jean Vuarnet, la "station intégrée" d'Avoriaz rompt avec le style régionaliste tout en conservant certains éléments. Ses immeubles, recouverts de travertins en cône roux se dressent dans un site interdit aux automobiles.

Le complexe d'accueil et d'animation touristique intégré à l'architecture de la station est polyvalent et se transforme chaque dimanche en lieu de culte.

Il se signale par un clocher de bois, triangulaire et zébré d'ouvertures en diagonales. Le porte deux cadrans d'horloge et s'achève par une structure ouverte que coiffe une petite pyramide. L'autel se situe sous le clocher.

CHAPELLE DES DÉPORTÉS - AVORIAZ MORZINE



Ouverte au public.
Renseignements au presbytère de Morzine, Tél. 04 50 79 00 30

Construite en 1957 avant la station par René Faublée, architecte.

Située à proximité de la station, Cette chapelle a été éditée en mémoire des déportés et des prisonniers de la seconde guerre mondiale.
Leur souffrance assimilée à la passion du Christ est symbolisée par une couronne d'épines en barbelés. Triangulaire, cet édifice rompt avec le plan traditionnel.

Les matériaux utilisés l'apparentent aux chalets de l'habitat local. Ses trois angles sont contrebutés par de puissants contreforts en pierre. Le vaste toit débordant est couvert en ardoises blondes de Morzine. Le plafond est lambrissé de bois, le sol et l'autel sont également en ardoise.

Vitraux de Janie Pichard.

CHAPELLE OECUMÉNIQUE - FLAINE MAGLAND



Flaine, communes d'Arâches et Magland.
Non ouverte au public.
Renseignements à l'office de tourisme, Tél. 04 50 90 80 01

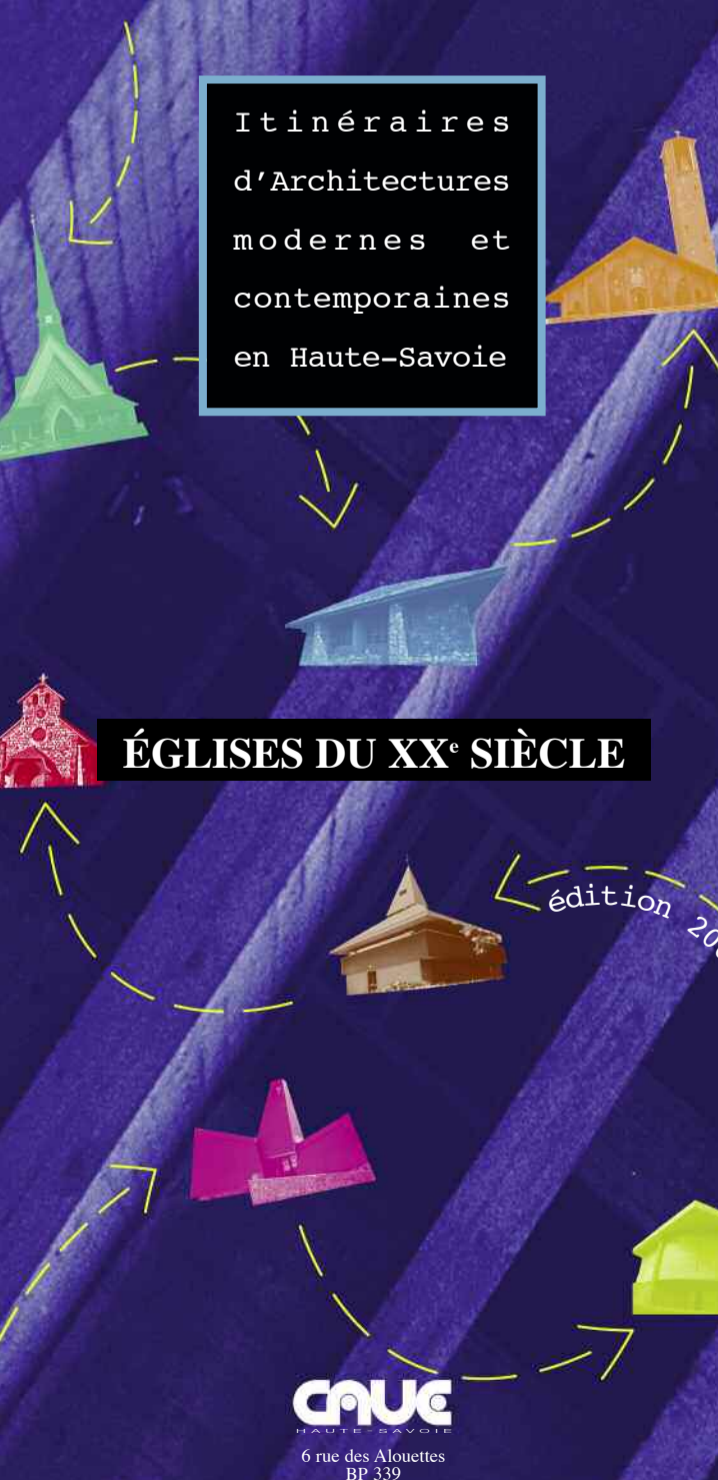
Construction de la station de ski de 1960 à 1960 et de l'église par Marcel Breuer, architecte, représentant marquant du Bauhaus et les promoteurs Sylvie et Eric Bossonnas.

Flaine a été la première "station intégrée" de Haute-Savoie.
Pour s'adapter au cadre naturel en harmonisant la construction et la minéralité du site, Breuer a choisi le béton brut, faisant jouer l'ombre et la lumière selon la technique "sun and shadow".
La chapelle promette dite est un simple volume à plan carré.

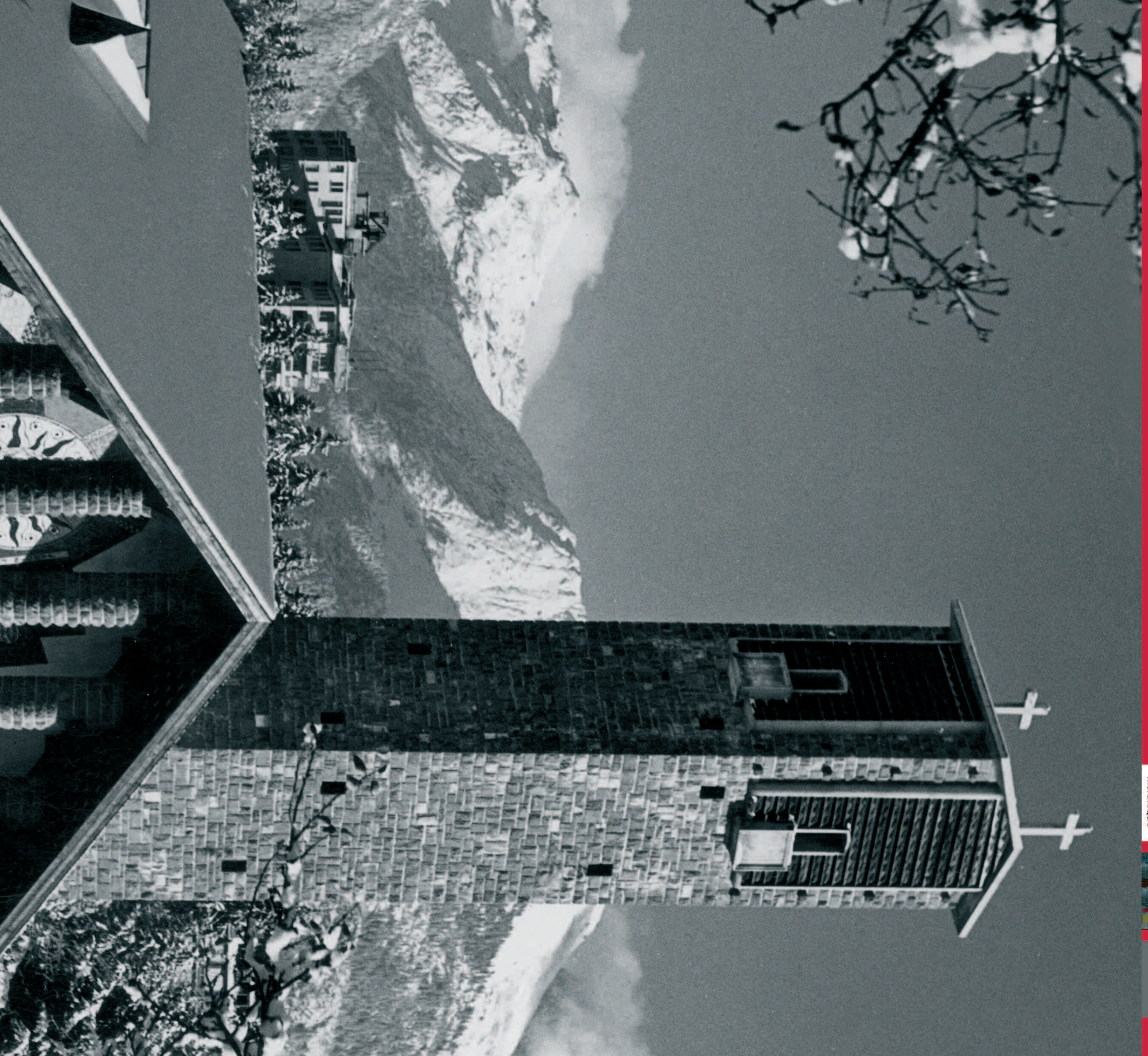
Elle est accompagnée d'un logement un peu plus petit. Le clocher est suspendu entre les deux. L'ensemble est traité comme une sculpture monumentale.

A proximité est implantée une grande sculpture de Dubuffet : le Boqueteau.

Comité de rédaction : Commission Diocésaine d'Art Sacré, Christian Regat, Président de l'Académie Savoisienne, Arnaud Duthel, Directeur du CAUE, Geneviève Guerin, Architecte au CAUE.
Conception graphique : Triangle - Annecy ; Maryse Avrillon - CAUE.
Crédit photographique : CAUE, DRAC Rhône-Alpes Françoise Vital, Christian Regat. Poster au dos "Notre-Dame de Toute Grâce - Passy" : cliché J. Merlin - Plateau d'Assy ; Document Agence Maurice Novarina.
Recherche Documentaire : Vincent Rollet - CAUE.
Remerciements : aux personnes ayant participé à l'élaboration du document initial de 1992 notamment : Maurice Novarina, Michel Saint Maurice, Guy Desgrandchamps, Jacques Desvignes, Georges Grandchamps, Françoise Véry, Ronan Kerdreux, Pierre-Jean Dubosson, au Chanoine Berthoud, ainsi qu'à toutes les personnes et organismes qui ont contribué à notre recherche complémentaire et à la présente édition.
Édition : Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Haute-Savoie ; Arnaud Duthel, Directeur - juin 2007 - N° ISBN 978-2-910618-50-6.



CAUE
6 rue des Alouettes
BP 339
74008 Annecy Cedex
tel. 04 50 89 21 10
fax. 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr



MONUMENT
HISTORIQUE



XX